

Zimbabwe



Résumé du programme

Africare : Projet de santé reproductive des adolescents ; clubs AIDS Action en milieu scolaire

En 2000, l'Africare, une organisation non gouvernementale (ONG) zimbabwéenne, a établi son AIDS Action Clubs Program en collaboration avec le District Education Office (bureau de l'éducation du district). Les clubs ciblent les jeunes âgés de 10 à 24 ans dans les écoles primaires et secondaires. Le programme a commencé dans 26 écoles des districts de Bindura et de Mount Darwin (dans la province centrale de Mashonaland) et il s'est ensuite agrandi pour opérer dans 61 écoles : 16 à Bindura, 10 à Mount Darwin, 10 à Makoni South, 10 à Makoni North et 15 dans la zone urbaine de Harare.

Le but du programme est de contribuer à la réduction de la propagation du VIH/SIDA en donnant aux adolescents des informations sur la santé reproductive et en encourageant des comportements et attitudes positifs. Le projet consiste en deux composantes essentielles : les clubs AIDS Action, qui utilisent l'éducation par les pairs, la formation en habiletés fondamentales et la sensibilisation à l'abus des enfants. Il emploie aussi des activités qui sont conçues pour générer les revenus, et qui sont nécessaires à l'autosuffisance.

Jusqu'ici le programme a atteint 25 200 jeunes scolarisés et 10 000 jeunes déscolarisés, au coût approximatif de 8,89 \$US par jeune par an. Sur les 16 indicateurs d'efficacité qui ont été établis par l'ONUSIDA, le programme a été jugé d'en avoir atteint 9 en entier et 5 en partie ; 2 des indicateurs n'étaient pas applicables.

Zimbabwe : Afrique : Projet de santé reproductive des adolescents ; clubs AIDS Action en milieu scolaire

Africare : Projet de santé reproductive des adolescents ; clubs AIDS Action en milieu scolaire

PARTIE A : LE PROGRAMME

Raison d'être et historique du programme

Pour lutter contre le problème du SIDA, le Ministère de l'Éducation, des Sports et de la Culture du Zimbabwe a demandé la participation des autres secteurs qui étaient engagés dans l'éducation des jeunes sur le SIDA. Africare, une ONG (organisation non gouvernementale) zimbabwéenne, conduisait déjà des programmes de santé sexuelle et reproductive (SSR) des adolescents dans les districts de Bindura et Mount Darwin. Africare a décidé de répondre à la demande que le gouvernement avait faite en ajoutant l'éducation sur le SIDA à ses programmes.

En juin 2000, Africare a conduit une évaluation des besoins pour étudier les facteurs qui influencent le comportement sexuel des jeunes et leurs attitudes envers le sexe. À cause des résultats de cette évaluation des besoins, en 2000 on a établi des clubs AIDS Action en milieu scolaire, avec des programmes visant à générer des revenus. Ils ont été établis dans 26 écoles (17 écoles primaires et 9 écoles secondaires), ciblant plus de 20 000 enfants

et adolescents scolarisés. Dans les clubs AIDS Action les éducateurs pairs étaient responsables de l'établissement de diverses manières de diffuser des messages aux jeunes à propos de leur santé sexuelle. Vers la fin de 2000, 34 clubs additionnels ont été établis.

À cause des écarts importants entre les connaissances et le changement de comportement, même chez les adultes zimbabwéens, le programme fait un effort de se concentrer sur l'enseignement des compétences qui encourageront le changement de comportement, telles que les compétences en négociation, l'affirmation de soi et les modèles de comportement.

Responsable du programme

| | |
|-------------|--|
| 1999 | <ul style="list-style-type: none"> • Évaluation des besoins conduite dans les districts de Bindura et de Mount Darwin • Proposition soumise aux agences donatrices • Financement reçu de la part de la Bill and Melinda Gates Foundation • Ministère de l'Éducation, des Sports et de la Culture contacté pour établir des clubs AIDS Action dans les écoles • Réunions de sensibilisation conduites pour les directeurs d'école, les enseignants, les parents et les leaders communautaires • Personnel principal nommé (directeurs, coordonnateurs, facilitateurs) |
| 2000 | <ul style="list-style-type: none"> • Développement du matériel du programme • Financement reçu de la part de Kodak • Lancement du programme dans 27 écoles des districts de Bindura et Mount Darwin • De nouveaux clubs AIDS Action établis dans les districts périurbains de Makoni North, Makoni South et Harare • Évaluation conduite |
| 2001 | <ul style="list-style-type: none"> • Les clubs AIDS Action sont créés dans 40 écoles additionnelles dans les districts de Makoni et Harare • Financement supplémentaire obtenu de la part de Kodak pour trois ans de plus (2001-2003) |
| 2002 | <ul style="list-style-type: none"> • Production du rapport d'évaluation |

Figure 1. Tableau chronologique des événements importants du programme

Des activités de génération de revenus ont été exécutées pour aider les enfants à développer des compétences pratiques et pour les encourager à devenir autosuffisants. Pour participer aux activités de génération de revenus, un enfant ou adolescent est obligé de devenir membre d'un club AIDS Action. La plupart des enfants s'intéressaient à ces activités de génération de revenus. Il s'agissait donc d'une bonne façon de les encourager à adhérer aux clubs et en apprendre davantage sur le SIDA.

Pour assurer le soutien de la communauté vis-à-vis des clubs et des activités de génération de revenus, des réunions de sensibilisation ont été tenues avec les leaders

communautaires (chefs, conseillers, leaders de la jeunesse). Les leaders se sont mis d'accord pour approuver les clubs, ce qui les a légitimés dans la communauté. De plus, les groupes de développement communautaires de la jeunesse (YCDG, groupes communautaires constitués de jeunes et/ou leaders traditionnels, créés pour des raisons sociales ou économiques) ont consenti à participer au maintien des activités de génération de revenus.

Un consultant indépendant a conduit une évaluation à la fin de l'an 2000. Cette évaluation a révélé une baisse des comportements à risque et de la vulnérabilité des jeunes au VIH/SIDA. À cause de ces résultats, le programme espère s'installer dans les autres districts, mais il attend le financement nécessaire.

La figure 1 présente le tableau chronologique des événements importants du programme.

Afin d'illustrer des « situations tirées de la vie réelle », des histoires éducatives sont enseignées aux membres du club pour leur montrer comment les gens se livrent à des comportements à haut risque, s'infectent et tombent malades ; cela assure que les jeunes comprennent la progression de la maladie, de l'infection jusqu'à la mort.

Coordonnatrice du programme

Vue d'ensemble du programme

But

Le but du programme est de toucher de manière efficace les jeunes âgés de 10 à 24 ans dans les districts de Bindura, Mount Darwin, Makoni et Harare, en leur donnant des informations sur la santé sexuelle et reproductive (SSR) ; il encourage aussi des attitudes et comportements positifs envers le sexe. Le programme vise aussi à enseigner des compétences pratiques aux jeunes, pour que ces derniers puissent générer des revenus et devenir autosuffisants.

Une collaboration se produit entre les écoles par des activités—des quiz ou autres concours interscolaires—qui sont souvent coordonnées par les bureaux de l'éducation du district.

Coordonnatrice du programme

Objectifs

Selon le directeur du programme, les objectifs du programme sont de :

- inculquer des connaissances en profondeur et promouvoir des attitudes positives vis à vis du VIH/SIDA et des maladies sexuellement transmissibles (MST) chez les jeunes,
- donner des habiletés fondamentales aux jeunes qui leur permettront de faire de bons choix en ce qui concerne la SSR,
- faciliter l'accès des jeunes aux services de SSR,

- autonomiser les jeunes en leur donnant des compétences d'autosuffisance par une formation qui porte sur le développement des compétences en affaires, et par des activités de génération de revenus,
- améliorer les qualités de leadership et les compétences relatives à la communication interpersonnelle chez les jeunes, et
- établir et renforcer les liens avec des organisations et ministères pertinents, et avec d'autres intéressés.

Groupes cibles

Groupe cible primaire

Le groupe cible primaire est constitué de 10 500 jeunes scolarisés et déscolarisés, âgés de 10 à 24 ans dans les districts de Bindura et Mount Darwin de la province centrale de Mashonaland, dans les districts de Makoni North et Makoni South de la province de Manicaland, ainsi que dans la zone urbaine de Harare.

Groupes cibles secondaires

Les groupes cibles secondaires sont :

- les enseignants, qui sont formés pour travailler comme surveillants (parrains et marraines) des clubs AIDS Action ;
- les parents, que l'on encourage à améliorer la communication avec leurs enfants, surtout en ce qui concerne les problèmes liés à la SSR ; et
- les enfants en situations difficiles – par exemple, les orphelins et autres enfants vulnérables ; on leur offre du soutien et de l'aide (frais de scolarité, nourriture, vêtements), grâce aux projets de génération de revenus.

Champ d'action

Pour les jeunes scolarisés, les clubs AIDS Action et les activités de génération de revenus se déroulent dans les écoles. Pour les jeunes déscolarisés, les activités du club ont lieu dans les salles communautaires et à d'autres endroits qui leur sont disponibles. Les projets de génération de revenus se déroulent à des « points de croissance » (centres des affaires que le gouvernement choisit pour le développement) et à d'autres centres des affaires.

De plus, le programme maintient des liens entre la communauté et les centres de santé.

Durée du programme

L'adhésion au club est ouverte à toute personne qui a moins de 24 ans. Les jeunes peuvent continuer à appartenir au club pendant aussi longtemps qu'ils désirent. La durée moyenne de l'adhésion est difficile à déterminer parce que le programme n'est en place que depuis deux ans. Mais aucun jeune n'a abandonné le club de son plein gré. Si un(e) membre du club change d'école, il/elle est encouragé(e) à participer au club dans sa nouvelle école, s'il y en a un.

Buts du programme

Selon la coordonnatrice du programme, tous les buts sont également importants parce qu'ils sont complémentaires—l'un ne marche pas sans l'autre. Mais le point central du programme est le changement du comportement ; on met l'accent aussi sur l'abstinence et le retard des premiers rapports sexuels. La modification du comportement est vue comme la pierre d'angle qui mènera à l'atteinte des autres buts. Par le changement du comportement, les jeunes pourront éviter de contracter des MST, et ils respecteront leurs propres droits, ainsi que les droits des autres jeunes.

| |
|--|
| Changement du comportement |
| Abstinence |
| Prévention du VIH/SIDA |
| Promotion du comportement sexuel sain |
| Prévention des MST et des infections sexuellement transmissibles (IST) |
| Promotion des droits de l'individu |

Figure 2. Buts du programme classés selon leur importance par la coordonnatrice du programme

Approches

Approches du club

- changement du comportement,
- éducation par les pairs,
- éducation sur la sexualité et le VIH/SIDA,
- comportement moral et valeurs sociales,
- respect des droits des individus,
- développement de l'estime de soi et de l'autosuffisance,
- compétences qui mènent à l'amélioration de la vie,
- counselling sur le VIH/SIDA,
- SSR et
- compétences en communication.

Approches communautaires

- compétences en communication,
- comportement moral,
- counselling sur le VIH/SIDA et
- projets de génération de revenus.

Le programme met l'accent sur l'éducation par les pairs et l'enseignement des aptitudes à la vie quotidienne. L'éducation par les pairs est une approche essentielle parce que les jeunes sont vus comme les médiateurs les plus efficaces pour influencer les normes du groupe, en ce qui concerne le VIH/SIDA dans leur communauté. L'enseignement des habiletés fondamentales fournit des compétences utiles aux jeunes : communication, prise de décision, réaction aux émotions, affirmation de soi, développement de l'estime de soi. On leur enseigne aussi comment réagir face à l'influence des pairs ; les jeunes apprennent des compétences en relations personnelles et ils sont sensibilisés au VIH/SIDA, non seulement en milieu scolaire mais dans la communauté.

Pour rendre l'environnement des enfants et jeunes plus accueillant, il est important d'enseigner aux parents, mairaines et directeurs d'école les compétences relatives au counselling et à la communication entre parents et enfants.

Les projets de génération de revenus autonomisent les jeunes du point de vue économique et, de plus, ils les aident à diffuser des informations sur le VIH/SIDA. Par exemple, quand un individu se présente pour un service, le jeune profite de l'occasion pour lui donner des dépliants sur le VIH/SIDA.

L'utilisation des pairs a contribué à approuver le comportement entre les jeunes. Par exemple, les filles évitent maintenant des situations où elles risquent d'être abusées par des aînés ou des enseignants ; quand elles font leurs courses, et se rendent chez des enseignants, elles y vont en couples ou en petits groupes. Comme modèles, les pairs ont contribué à créer un sentiment de responsabilité, et cela a mené au changement du comportement.

Coordonnatrice du programme

Activités

Les activités principales du programme sont présentées dans la figure 3.

Dans toutes les activités, il est important que les jeunes découvrent leurs propres problèmes, trouvent les raisons pour lesquelles ils ont ces problèmes, et inventent leurs propres solutions. Les discussions de groupe sont le moyen principal d'identifier les problèmes qui surgissent lors des pièces et jeux de rôles.

La coordonnatrice du programme a déclaré que les pièces et jeux de rôles étaient très populaires, et que la recherche a montré que ce sont des outils efficaces. De plus, on a trouvé que la musique est très efficace parce que le chant et la danse sont employés dans la culture africaine pour mobiliser et informer les gens. La présentation des exposés était la méthode la moins efficace et populaire de diffuser des informations parce que les jeunes les trouvaient ennuyeux. Il n'était pas clair, cependant, lesquelles de ces activités sont les plus efficaces à promouvoir le changement de comportement positif.

| |
|--|
| Discussions de groupe, jeux de rôles, pièces |
| Chansons |
| Matériels imprimés |
| Counselling |
| <i>Picture codes</i> (illustrations qui servent de point de départ pour la discussion) |

Figure 3. Activités classées selon la fréquence de leur utilisation

Composantes

Le programme est constitué de deux composantes principales :

1. les clubs AIDS Action et
2. les activités de génération de revenus.

Clubs Action AIDS

Chaque club a approximativement 30 membres qui se réunissent une fois par semaine. Ces réunions ont lieu à l'école (pour les jeunes scolarisés) ou, pour les jeunes qui ne sont pas scolarisés, à l'endroit où les revenus sont générés, ou bien dans la salle communautaire. Pour les jeunes scolarisés, les séances durent entre une et deux heures. Les jeunes qui ne sont pas scolarisés tiennent des réunions qui peuvent durer plus longtemps ; ils prennent le temps qui est nécessaire pour discuter d'un sujet en profondeur, ce qui peut prendre une matinée entière ou même un après-midi.

Les clubs sont organisés par les parrains et marraines, mais ce sont les éducateurs pairs qui choisissent les sujets et les activités.

Tout jeune qui souffre de l'abus sexuel peut recevoir du counselling individuel de la part des parrains et marraines qualifiés, ou bien de la responsable du programme, qui est elle-même qualifiée. On peut envoyer le jeune (s'il/elle donne son accord) aux centres « youth-friendly » (adaptés aux jeunes) pour recevoir des conseils sur les procédures légales.

Quand un garçon vient chercher ses chaussures, nous mettons un message dans l'une des chaussures. Il faut que le garçon voie le message et le lise. Nous tendons ainsi la main à beaucoup de jeunes qui n'ont pas envie de participer à nos séances d'éducation par les pairs.

Éducateur pair

Éducateurs pairs. Les éducateurs pairs sont membres du club. Pendant les réunions hebdomadaires on joue des pièces, chante et récite des poèmes. Beaucoup de temps est consacré à l'apprentissage des façons de parler à quelqu'un des problèmes liés au VIH/SIDA et à l'abus des enfants. Ils apprennent aussi comment employer les différents matériels pédagogiques et jeux de rôles. Le reste du temps est consacré à l'enseignement sur le VIH/SIDA et à l'organisation des activités pour générer des revenus ; les éducateurs pairs discutent aussi des séances qu'ils ont menées avec les autres élèves ou membres de la communauté.

Les éducateurs pairs sont responsables des activités du club, ainsi que :

- la conduite des séances qui sont tenues avec des individus et des groupes, soit avec les membres des clubs, soit avec les jeunes qui n'en sont pas membres ;
- la distribution des matériels didactiques à leurs pairs ;
- le développement des messages qui sont utilisés pendant les pièces et jeux de rôles qui sont présentés devant la communauté et devant les individus qui ne sont pas membres des clubs ;
- la conduite de l'« outreach » communautaire (par exemple, des visites porte-à-porte) : visiter les malades et prier pour eux, offrir du soutien financier aux orphelins (par exemple, payer leurs frais de scolarité), encourager d'autres jeunes à devenir membres du club.

On tient des séances de groupe exclusivement pour les filles. Ces séances développent les compétences qui mènent à l'affirmation de soi et préparent les filles pour les discussions de groupe auxquelles les garçons et les filles participent ensemble.

Parrains et marraines. Il y a d'habitude deux ou trois parrains ou marraines par club, selon l'importance de l'école. Leurs rôles principaux sont de surveiller les activités du club AIDS Action et de soutenir les membres pendant qu'ils font leur travail. De plus, les parrains et marraines sont responsables de chercher et identifier les indices de l'abus pour offrir leur soutien à l'enfant(e), le cas échéant. Et les parrains et marraines encouragent les autres enseignants à devenir membres des clubs.

Une fois par trimestre, les parrains et marraines des différentes écoles se réunissent avec le personnel d'Africare pour partager leurs idées et parler des problèmes.

Comité AIDS Action. Le comité AIDS Action—qui est constitué de parents, éducateurs pairs, parrains et marraines—est responsable de l'organisation des activités du club. Ils organisent ces activités et évaluent le progrès des projets qui sont destinés à générer des revenus.

Activités de génération de revenus

Il y a 21 projets qui génèrent des revenus en milieu scolaire et 8 projets pour les jeunes déscolarisés. L'adhésion est ouverte aux jeunes âgés de 10 à 24 ans. Les jeunes scolarisés travaillent avec les parrains et marraines dans la gestion des projets qui génèrent des revenus ; les jeunes déscolarisés travaillent avec les leaders traditionnels qui participent au projet, et avec la responsable du programme Africare.

Étude de cas

Lilian, qui est âgée de 13 ans, est membre du club AIDS Action de la Chiweshe Primary School. Aujourd'hui, le club va se réunir pour parler de l'abus des enfants. On a choisi Lilian pour jouer le rôle de l'enfant abusée. Elle va jouer avec Molly, qui jouera le rôle de la mère, et avec Sando, qui interprétera le rôle de l'oncle qui a abusé Lilian.

Pendant la pièce, la mère de Lilian pense que sa fille a l'air silencieuse, ce qui n'est pas normal. Quand sa mère lui demande ce qu'il y a, elle se met à pleurer. L'oncle Sando, qui l'entend, s'approche de Lilian, pour que cette dernière aura peur de parler de son abus. Mais Molly amène sa fille dans sa chambre et lui pose quelques questions. Lilian lui parle de ce qui s'est passé.

Après la pièce, les élèves étudient l'histoire. Le parrain, ou la marraine, les aide.

Lizy, qui est, elle aussi, membre du club, déclare que l'histoire l'a aidée à identifier le comportement d'une enfant abusée, et à savoir ce qu'il faut faire pour l'encourager à parler. Elle dit aussi qu'elle a l'intention de partager l'histoire avec ses amis et parents pour les aider à identifier les victimes de l'abus.

Les projets sont une façon de cibler les membres de la communauté en leur donnant des informations sur la SSR quand ils achètent les produits créés par les clubs. Par exemple, des dépliants d'éducation sur le SIDA sont insérés dans les chaussures réparées.

Les activités qui sont maintenant en cours sont : la menuiserie, la fabrication de chaussures et la cordonnerie, la confection des robes, le divertissement, l'élevage de volaille et le pressage d'huile. Le divertissement (surtout les jeux) est une composante centrale des activités du programme parce qu'il faut que les jeunes s'amuse pour continuer à être motivés.

Une partie des profits est réinvestie dans la génération de revenus. Le reste est utilisé pour des activités liées au VIH/SIDA et pour le soutien de la communauté (contribution aux frais de scolarité, uniformes, nourriture pour orphelins et autres enfants vulnérables). Un petit pourcentage des revenus est donné comme allocation aux jeunes déscolarisés.

PARTIE B : MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME

Évaluation des besoins

L'évaluation des besoins était composée de trois parties :

1. une étude de base pour déterminer ce que les jeunes savaient à propos de la SSR, et pour examiner leurs attitudes et comportement, ainsi que pour découvrir les problèmes auxquels ils faisaient face aux niveaux individuel et familial ;
2. l'identification des initiatives communautaires qui étaient déjà en place, et qu'on pouvait renforcer afin d'enseigner, conseiller et soutenir les enfants, les adolescents et les jeunes adultes en ce qui a trait à la SSR ; et
3. l'évaluation de l'intérêt que les jeunes portaient aux projets qui génèrent des revenus, ainsi que la faisabilité de ces projets sur le marché.
 - L'enquête de base a été conduite au cours d'une période d'un mois par une équipe de professionnels d'Afrique.
 - Les informations ont été recueillies sur les connaissances relatives au VIH/SIDA et aux MST/IST, aux attitudes envers les relations personnelles et le sexe, et au comportement sexuel.
 - On a ciblé les enseignants et les élèves dans les écoles, et les parents et membres de la communauté dans les salles communautaires.

- Les informations ont été recueillies au moyen de groupes de discussion et questionnaires individuels.
- Au total, 230 personnes (enseignants, jeunes, parents et membres de la communauté) ont participé à l'évaluation.

Les résultats principaux ont démontré que les jeunes faisaient face à beaucoup de problèmes : les MST, le VIH/SIDA, l'abus de drogues et de l'alcool, les grossesses non désirées, l'abus sexuel, la prostitution et le chômage. La plupart des jeunes ont eu leurs premiers rapports sexuels entre les âges de 9 et 15 ans. Il s'agissait de l'expérimentation sexuelle, souvent sans aucune protection, même si les jeunes étaient conscients du VIH/SIDA et les façons de s'en infecter. La plupart des jeunes ont aussi déclaré qu'il manquait de services adaptés aux jeunes où ils pouvaient apprendre le planning familial.

La plupart des jeunes manquaient les compétences nécessaires pour s'affirmer lors des décisions liées à la santé et la sexualité.

Évaluation des besoins

La dégradation du système de soutien familial a laissé un vide en ce qui concerne la personne qui devrait donner les conseils aux jeunes pendant qu'ils passent à l'âge adulte. Il était clair que les médias, tels que la radio, la télévision et les journaux, étaient devenus la seule source d'informations pour les jeunes. Les parents ont déclaré aussi que leurs enfants ne les écoutaient pas.

Mais, puisque les échantillons étaient petits, il est difficile de tirer des conclusions définitives. Veuillez voir l'annexe 3 de ce chapitre pour de plus amples détails.

Les résultats de l'enquête de base et les informations reçues de la part du responsable de la santé du district, ont mené à une bonne compréhension des besoins concernant la SSR de la population cible.

Matériel du programme

Africare s'est servi des résultats de l'évaluation des besoins afin de créer de nombreux supports pédagogiques destinés aux clubs AIDS Action, y compris des manuels de formation, des dépliants et des affiches. La conception, le développement et la distribution des manuels de formation ont pris à peu près quatre mois. En préparant ces matériels pédagogiques, Africare a consulté de nombreuses organisations qui participent à l'éducation par les pairs et aux projets destinés à la jeunesse.

Les jeunes ont participé à la conception et la production d'autres matériels. Les responsables d'information, éducation et communication du Ministère de la Santé et du Bien-être de l'enfant ont corrigé ces matériels pédagogiques avant leur production et diffusion.

Tous les matériels ont été développés de sorte que les sujets dont ils traitent sont pertinents et il y a une suite, progression et continuité des messages. Tous les matériels pédagogiques sont écrits en anglais.

Matériel de formation du personnel

Le matériel de formation du personnel sert à former les parrains, les marraines et les éducateurs pairs. Le *Child Sexual Abuse Manual* est employé pour former les directeurs d'école et les enseignants sur l'identification des enfants qui souffrent de l'abus.

Le HIV/AIDS Education and Communication Manual

The *HIV/AIDS Education and Communication Manual* (manuel d'éducation et communication sur le VIH/SIDA) donne les étapes à suivre et les directives relatives à la formation des adolescents en éducation par les pairs. Le manuel aborde les thèmes suivants :

- Qu'est-ce que le VIH/SIDA ?
- Est-ce que le VIH/SIDA existe ?
- Croyances relatives au VIH/SIDA.
- Comment le VIH/SIDA est-il transmis ?
- Les MST.
- Signes et symptômes du VIH et du SIDA.
- Tests du VIH.
- Prévention du VIH.
- Aspects culturels du sexe et du mariage.

Le manuel aborde aussi l'impact du VIH/SIDA aux niveaux individuel, familial et communautaire, et il enseigne les compétences en counselling et communication.

Le manuel montre aussi comment utiliser de différentes méthodes (pièces de théâtre, jeux de rôles, discussions de groupe) pour enseigner le VIH/SIDA. Bien que le manuel ne cible des tranches d'âge variées, on peut l'adapter au groupe cible. Les messages du programme sont cohérents et sont centrés sur l'abstinence et le sexe à moindre risque.

Des exemplaires de ce manuel sont disponibles. Voir la partie D de ce chapitre (« Matériel pédagogique »).

Les tantines qui enseignaient autrefois nos enfants ne sont plus. En tant que mère, je ne peux pas enseigner le sexe à mon enfant. C'est tabou. De plus, je ne me fie plus à la tante, et je ne veux plus qu'elle fasse cours à mon enfant.

Parent

Le Child Sexual Abuse Manual

Le *Child Sexual Abuse Manual* (manuel sur l'abus sexuel des enfants) est un guide qui explique comment aborder les problèmes liés à l'abus sexuel des enfants. Il traite du counselling et montre comment identifier un(e) enfant abusé(e) et comment la famille peut réagir à l'abus sexuel ; il couvre aussi la stratégie de traitement et la thérapie. Pour de plus amples renseignements, veuillez lire l'annexe 4 de ce chapitre.

Des exemplaires de ce manuel sont disponibles. (Voir la partie D de ce chapitre, « Matériel pédagogique ».)

Le Community Business Manual

Le *Community Business Manual* (manuel sur le développement communautaire) présente une brève description de la gestion d'un projet qui génère les revenus. Les parrains et ceux et celles qui participent aux projets de génération de revenus s'en servent.

Le manuel est divisé en chapitres qui traitent de : comment inventer une idée et déterminer sa faisabilité, l'organisation commerciale, la production et l'opération, le marketing et diffusion, les finances et comptabilité et le maintien d'une entreprise communautaire en croissance.

Pour d'autres informations, voir l'annexe 4 de ce chapitre. Des exemplaires de ce manuel sont disponibles (voir la partie D de ce chapitre, « Matériel pédagogique »).

Matériel supplémentaire

Affiches et dépliants

Africare a créé des dépliants et affiches en anglais et dans les langues locales, pour que le plus grand nombre de communautés puisse comprendre ces textes. La création de chaque affiche ou dépliant prend entre deux et trois mois. On discute d'abord du message auprès des enfants ; le message est ensuite peaufiné, corrigé et imprimé.

Affiches et dépliants utilisés dans les clubs. Les affiches qui sont utilisées dans les clubs expliquent les abréviations *VIH* et *SIDA*. Elles expliquent aussi le système immunitaire, comment le VIH l'abîme et les sortes de maladies qui peuvent être causées par ces problèmes.

Affiches et dépliants utilisés dans la communauté. Les affiches promeuvent la conscience du VIH/SIDA et encouragent les adultes à créer un environnement qui est accueillant aux jeunes et qui favorise le dialogue. Elles sont affichées dans les écoles, les salles communautaires et les magasins. Un dépliant intitulé « Africare » décrit les activités, la mission et les projets de cette organisation.

Tous ces matériels sont disponibles. Veuillez voir la partie D de ce chapitre (« Matériel pédagogique »).

Choix et formation du personnel

Éducateurs pairs

- Les jeunes adhèrent aux clubs de leur plein gré. Un club a, en moyenne, 30 membres.
- Les parrains et marraines forment les éducateurs pairs au cours d'une semaine, en utilisant les mêmes méthodes et matériels pédagogiques qui sont utilisés lors de leur propre formation.

- Ils apprennent les compétences nécessaires à la croissance et au développement sains, ce qui est essentiel. Ils apprennent aussi des compétences qui les aident à communiquer avec leurs pairs et à leur donner des informations sur le VIH/SIDA.
- À la fin de la séance de formation, on donne aux participants un projet de travail communautaire qui leur permet d'essayer ce qu'ils ont appris.
- Des séances de recyclage trimestrielles sont conduites par la responsable du projet Africare ; elle est aidée par les parrains et marraines.

Parrains et marraines

- Les parrains et marraines sont des enseignants qui travaillent bénévolement. Ils sont formés par des professionnels d'Africare. Il y a un parrain et une marraine dans chaque club.
- Les parrains et marraines reçoivent une formation d'une durée de cinq jours sur :
 - l'éducation par les pairs, qui couvre des informations sur le VIH/SIDA et comment développer les habiletés fondamentales des jeunes ;
 - comment diriger un club AIDS Action ; et
 - la gestion des projets.
- Les parrains et marraines reçoivent eux aussi une formation de cinq jours, menée par des professionnels d'Africare, sur les compétences en counselling, ce qui leur permet d'aborder tous les problèmes auxquels les jeunes font face, en particulier l'abus sexuel.
- Tous les trois mois, les parrains et marraines suivent des cours de recyclage, qui prennent trois jours ; ces cours sont enseignés par des responsables d'Africare.

Directeurs d'école

- Les directeurs suivent un cours de counselling qui est enseigné par la responsable du projet Africare ; le cours prend 10 jours.
- Ils apprennent aussi des informations de base sur le VIH/SIDA ; cette formation est donnée par la responsable du projet Africare.

Représentants parents

- Les représentants parents sont choisis lors des réunions de la School Development Association (association de développement scolaire). Le choix est fait selon l'intérêt que le parent porte aux problèmes de VIH/SIDA et sa capacité de comprendre les problèmes.
- Les parents représentants suivent un cours de counselling qui prend trois jours. Cette formation, qui est offerte par Africare, aborde la communication entre parent et enfant.

Mise en œuvre du programme

Organiser un club AIDS Action

- On conduit une évaluation des besoins pour déterminer les besoins de la communauté en ce qui concerne la prévention du VIH/SIDA. Les connaissances,

les attitudes et les pratiques relatives au VIH/SIDA sont étudiées. On analyse aussi d'autres organisations qui exécutent des programmes de prévention du VIH/SIDA, en vue de trouver des possibilités de collaboration.

- L'équipe Africare parle aux responsables du Ministère de l'Éducation, des Sports et de la Culture au niveau provincial et du district, pour expliquer le programme qui est proposé et pour obtenir leur soutien. L'équipe présente les résultats de l'évaluation des besoins aux responsables du ministère.
- Des réunions de sensibilisation sont conduites avec les directeurs d'école, les enseignants, les leaders communautaires et les parents.
- Africare prend contact avec les écoles. Les clubs sont organisés dans les écoles qui veulent participer au programme.
- Dans les écoles qui participent au programme, on forme un comité qui est composé de parrains et marraines, enfants (deux filles et deux garçons, choisis selon leur compréhension des problèmes liés au VIH/SIDA et leurs qualités de leadership) et un représentant parent. Le rôle du comité est de coordonner les activités du club, organiser et exécuter des activités de sensibilisation au VIH/SIDA dans les écoles et la communauté, promouvoir la création des réseaux de contacts avec les membres de la communauté, et la gestion des projets qui génèrent des revenus. Le comité tient aussi des réunions pour évaluer le progrès qui a été fait par le club et pour encourager la participation à l'identification des problèmes, et la résolution de ces problèmes.
- Les enseignants reçoivent une formation comme parrains et marraines, et les membres du club sont formés comme éducateurs pairs (voir ci-dessus).
- La responsable du projet Africare du district est en contact proche avec les parrains, marraines et jeunes.

Mise en œuvre d'un projet de génération de revenus

- On conduit un atelier avec les membres du club pour découvrir l'intérêt qu'ils portent aux projets de génération de revenus, et pour trouver les projets auxquels ils aimeraient participer.
- Une enquête du marché est conduite pour évaluer le potentiel des projets.
- Les jeunes choisissent les projets auxquels ils s'intéressent.
- Les membres du club forment un comité pour surveiller la gestion des projets. Le comité est constitué des individus suivants : la responsable du projet Africare et les membres du club (président, trésorier/ère, secrétaire, président adjoint, trois membres du comité, pour contribuer à un sentiment d'appartenance au programme). Chaque projet a un sous-comité qui se réunit une fois par mois avec le comité principal pour faire un rapport sur les activités.
- Avec le soutien de la responsable du projet Africare, les jeunes préparent une constitution. La constitution décrit les rôles des membres du comité et explique comment diriger les projets et utiliser l'argent ; elle donne aussi les procédures disciplinaires.
- Les jeunes apprennent la gestion des projets.
- Le comité planifie l'utilisation des fonds qui sont reçus des projets de génération de revenus.

Ressources du programme

Les jeunes d'aujourd'hui ne respectent pas les anciens. Ils pensent que nous ne savons rien.

Ancien du village

L'organisation dispose de nombreuses vidéocassettes et affiches, ainsi qu'un bulletin. La responsable du projet conserve ces supports pédagogiques, qui sont gardés également dans les bureaux d'Africare. Ils sont distribués aux clubs sur demande. D'autres matériels proviennent de la clinique de santé du gouvernement local, du Ministère de la Santé et du Bien-être de l'enfant, et d'autres organisations qui créent de tels supports pédagogiques.

Plaidoyer

Gouvernement

Avant le début du programme en 1999, des réunions consultatives ont été tenues avec des agences gouvernementales, y compris le Ministère de l'Éducation, des Sports et de la Culture ; le Ministère de la Santé et du Bien-être de l'enfant ; et le Ministère du Service public, du travail et de la protection sociale. Ils ont décidé de donner leur appui à Africare, ce qui aide à légitimer le programme aux yeux de la communauté. De plus, ils autorisent l'utilisation des écoles et lieux communautaires pour les réunions des clubs, les discussions et les événements du programme ; ils permettent aussi aux enseignants de consacrer un peu de leur temps à ces activités. Le Ministère de la Santé et du Bien-être de l'enfant donne du soutien supplémentaire par le biais des cliniques, et il participe à la distribution des matériels pédagogiques et autres provisions.

Au niveau du district, des réunions régulières sont tenues avec le District AIDS Action Committee (DAAC – comité AIDS Action du district), le District Education Office (DEO – bureau d'éducation du district) et le District Social Welfare Office (bureau du bien-être social du district), qui collaborent tous avec Africare. Ces réunions les tiennent au courant du programme d'Africare.

Communauté

On a consulté les leaders et parents de la communauté en profondeur lors du développement du contenu du programme. Il y a aussi des comités qui représentent la communauté, les parents, l'école et les jeunes. Cela assure que ce qui se passe dans le programme correspond à leurs opinions. Les comités tiennent des réunions entre trois et quatre fois par an, selon la disponibilité.

On reconnaît aussi que la viabilité du programme dépend de l'appui du leadership scolaire. Des réunions régulières sont donc tenues avec les directeurs des écoles pour discuter des activités du club et pour écouter les points de vue des directeurs.

Rapport financier

Jusqu'ici, 25 200 enfants scolarisés et 10 000 enfants déscolarisés ont été ciblés. En moyenne, 1 200 élèves par école ont reçu la formation en vue de devenir éducateurs pairs.

Pendant sa première année, le programme a reçu 537 000 \$US de la part de la Bill and Melinda Gates Foundation, et il a reçu 89 090 \$US de la part de Kodak pendant la deuxième année. De ces fonds, 50 000 dollars du Zimbabwe sont utilisés pour huit projets de génération de fonds hors du milieu scolaire (400 000 dollars du Zimbabwe).

Une analyse des fonds n'était pas disponible, mais les fonds sont utilisés principalement aux fins de la formation, du développement des supports pédagogiques, de l'assistance technique et des salaires. Le coût estimé par enfant s'élève à 8,89 \$US par an. (Pour arriver à cette estimation, il faut ajouter 537 000 \$US à 89 090 \$US et diviser le total par 35 200 – le nombre d'enfants que le programme a aidés – et ensuite diviser ce total par 2, le nombre d'années que le programme fonctionne.)

PARTIE C : ÉVALUATION ET LEÇONS TIRÉES

Défis et solutions

Responsable du programme

Temps

Les éducateurs pairs n'ont pas assez de temps pour faire leur travail ou parler de tous leurs problèmes. À cause du fait que la plupart des écoles du programme se trouvent dans des zones rurales, les jeunes passent la plupart de leur temps à faire des travaux ménagers, à travailler à l'extérieur de la maison et à faire la navette entre l'école et la maison ; les séances sont donc étalées sur de longues périodes.

Enseignants

Il faut maintenir l'intérêt des enseignants envers les initiatives, ainsi que leur soutien. Il serait souhaitable que le Ministère de l'Éducation, des Sports et de la Culture fasse de sorte que l'éducation sur le VIH/SIDA soit obligatoire en milieu scolaire (avec des

examens pour évaluer les connaissances des étudiants) – et que le ministère donne des ressources afin de soutenir les enseignants.

Suivi et évaluation

Il est important que le programme s'adapte selon les besoins du groupe cible. La responsable du projet Africare conduit des évaluations des besoins grâce aux contacts réguliers avec d'autres responsables du programme, avec la communauté générale et avec le DAAC. Mais le programme bénéficierait d'un suivi et d'une évaluation scientifiques.

Autonomiser les enfants

Grâce à l'éducation par les pairs, les jeunes apprennent les compétences en leadership, la responsabilité et la communication interpersonnelle. Il est important que les éducateurs pairs mettent en pratique ce qu'ils prêchent, mais cela n'arrive pas toujours. Il faut résoudre ce problème.

Utilisation du préservatif

Malgré le fait que les jeunes scolarisés ont déjà un comportement sexuel à risque, les écoles, les parents et le Ministère de l'Éducation, des Sports et de la Culture ont pris la décision d'exclure la promotion du préservatif de leur politique. Ils croyaient que c'était inacceptable du point de vue moral et qu'il s'agissait d'un signe de permissivité. Il faut changer les attitudes des gens envers l'utilisation du préservatif.

Viabilité

Pour maintenir les initiatives, il faut que le plaidoyer soit plus fort en ce qui concerne le soutien et la participation des intéressés et de la communauté. De plus, tous ces groupes doivent participer à l'organisation et exécution du programme, si le programme sera maintenu.

Participation des jeunes

Il faut que les jeunes participent au développement du programme parce qu'ils répondent mieux aux problèmes quand ils ont un sentiment d'appartenance, mieux qu'aux problèmes qui leur sont imposés. Il faut également mettre l'accent sur le développement des compétences et l'autonomisation ; cela a plus de chances d'encourager des attitudes et comportements positifs. Il est important de cibler les filles de manière sensible ; et il est nécessaire d'encourager leur participation.

Cibler les jeunes enfants

Il faut cibler l'enfant le plus tôt possible parce que les jeunes enfants sont les plus enthousiastes et ouverts.

Matériel

Les écoles et la communauté demandent beaucoup de matériel pédagogique sur la SSR. D'autres ONG pourraient fournir ce matériel.

Orphelins

Il y a plus d'orphelins et de ménages qui sont tenus par des enfants. Le programme doit créer des réseaux de contacts avec le gouvernement et avec les ONG qui s'occupent des orphelins, pour envoyer les orphelins du club à ces organisations.

Pauvreté

La situation politique instable mène à la croissance du taux de pauvreté, ce qui mène à son tour à la propagation du VIH. L'environnement économique difficile que le pays est en train d'éprouver rend la recherche de marchés difficile pour les jeunes qui essaient de vendre leurs biens et services. Il faut donc renforcer les projets de génération de revenus.

Éducateurs pairs

- Les enseignants ont besoin d'améliorer leurs compétences en counselling.
- Pour améliorer leurs relations personnelles, les parents ont besoin d'une formation qui porte sur la communication entre parents et enfants.
- Il faut former les cliniques pour qu'elles puissent être encourageantes et adaptées aux jeunes. Cela est particulièrement important pour les cliniques qui soignent les enfants qui sont victimes d'abus sexuel, et qui cherchent de l'aide et des conseils.
- Il faut que les préservatifs soient plus accessibles.
- Il faut faire plus d'effort en ce qui concerne le soutien et la sensibilisation des écoles, des parents et de la communauté vis à vis des enfant(e)s abusé(e)s. Par exemple, un service d'assistance téléphonique pourrait être mis en place, ou l'on pourrait mieux former le personnel sur les problèmes liés à l'abus.
- Il faut trouver de meilleurs manageurs, qui ont de l'expérience relative aux affaires, pour que les projets de génération de revenus puissent réussir.

Évaluation

Vers la fin de l'an 2000, un consultant indépendant a conduit une évaluation pour déterminer si Africare avait atteint ses objectifs, si le programme avait eu un effet et si les résultats relatifs à la santé avaient été améliorés. Le personnel d'Africare, les membres de la communauté, les directeurs d'école et les enseignants et les jeunes ont participé à des groupes de discussion, ou bien on leur a donné des questionnaires à remplir.

L'évaluation a trouvé que les clubs ont eu un effet positif. Les résultats ont montré que, bien que les problèmes qui avaient été identifiés lors de l'évaluation des besoins (prostitution, grossesse non désirée, abus de drogues, IST, pauvreté et chômage) fussent toujours présents, ces problèmes étaient pires avant l'existence des clubs ; et les clubs étaient directement responsables de ce changement. Grâce aux clubs, les jeunes exhibaient un comportement plus sain. Pour de plus amples détails, veuillez voir l'annexe 5 de ce chapitre.

Indicateurs de l'ONUSIDA

| | Indicateur | Réalisation | Commentaires |
|--|-------------------|--------------------|---------------------|
|--|-------------------|--------------------|---------------------|

| | | | |
|---|--|-------------------|--|
| 1 | Considère l'enfant/le jeune comme apprenant qui a déjà la capacité de savoir, de sentir et d'agir en ce qui concerne le développement sain et la prévention du VIH/SIDA. | ✓ | Les ateliers consultatifs de la jeunesse sont un élément essentiel du programme ; les jeunes participent aussi au comité qui dirige les clubs. Les jeunes participent à la plupart des aspects du programme, tels que l'éducation par les pairs, les jeux de rôles, les pièces de théâtre et l'organisation du programme. |
| 2 | Se focalise sur les risques qui sont les plus fréquents dans le groupe d'apprentissage et assure que les réponses sont appropriées et adaptées à la tranche d'âge. | Atteint en partie | Les messages ciblent maintenant tous les individus de la tranche d'âge des 10 à 24 ans. Il faut donc produire des matériels pédagogiques pour les élèves d'école primaire, qui ont des besoins qui sont différents de ceux des jeunes d'école secondaire ou des jeunes déscolarisés. |
| 3 | Intègre non seulement les connaissances, mais aussi les attitudes et compétences qui sont nécessaires à la prévention. | Atteint en partie | Le programme enseigne de nouvelles compétences de prévention aux enfants : l'affirmation de soi et la communication. Il les autonomise du point de vue économique par des projets de génération de revenus. |
| 4 | Tient compte de l'impact des relations personnelles sur le changement de comportement et renforce les valeurs sociales positives. | ✓ | La participation de la communauté au programme assure que les valeurs sociales sont maintenues. |
| 5 | Est basé sur l'analyse des besoins des apprenants et sur l'évaluation de la situation générale. | ✓ | Une évaluation des besoins a été conduite avant la création du programme. De plus, avant de produire les matériels pédagogiques, on a conduit un atelier pour créer des messages. |
| 6 | Conduit une formation continue aux professeurs et aux autres fournisseurs de service. | ✓ | Les enseignants qui deviennent parrains et marraines reçoivent une formation en éducation par les pairs et en counselling. Des cours de recyclage sont offerts tous les trois mois pour assurer que les enseignants soient tenus au courant des plus récents développements relatifs au VIH/SIDA. |
| 7 | Utilise de multiples activités et stratégies d'apprentissage ; ces activités et stratégies | ✓ | Le programme utilise une grande variété d'activités, y compris des pièces, jeux de rôles et exposés, ainsi que l'éducation par les pairs. |

| | | | |
|----|--|-------------------|--|
| | sont participatives. | | |
| 8 | Fait participer la communauté générale. | ✓ | La communauté participe à l'organisation et au développement du programme. On reste en contact proche avec la communauté pour assurer que le programme continuera à être accepté et viable, même après le retrait du soutien des donateurs. |
| 9 | Assure le suivi, la progression et la continuité des messages. | Atteint en partie | Le matériel pédagogique n'est pas adapté à l'âge ; le message n'est donc pas plus complexe selon le niveau de développement des jeunes. Mais tous les messages encouragent l'abstinence, ce qui indique une continuité. |
| 10 | Est placé dans un contexte approprié du curriculum de l'école. | Non applicable | Bien que les clubs ne fassent pas partie du curriculum scolaire, ils ont été organisés pour atteindre autant de jeunes que possible dans un contexte approprié. |
| 11 | Dure pendant suffisamment de temps pour atteindre les objectifs du programme. | ✓ | Le programme existe depuis trois ans et sera prolongé pendant encore deux ans. Cela suffira probablement pour atteindre les objectifs. |
| 12 | Est coordonné à un programme général de promotion de santé en milieu scolaire. | Non applicable | Les clubs AIDS Action utilisent le programme d'habiletés fondamentales qui a été mis en œuvre par le Ministère de l'Éducation, des Sports et de la Culture. |
| 13 | Communique des messages dont l'information est correcte et cohérente. | ✓ | Avant de produire les matériels pédagogiques, Africare les a fait circuler parmi les experts du Ministère de l'Éducation, des Sports et de la Culture et du Ministère de la Santé, pour vérifier que les messages étaient corrects, appropriés et cohérents. |
| 14 | A établi un soutien politique à travers un intense plaidoyer pour surmonter les barrières et s'agrandir. | ✓ | Africare a tenu de nombreux ateliers avec des leaders gouvernementaux, politiques et communautaires pour assurer que ces derniers comprennent le programme et donnent leur approbation. Des activités de plaidoyer continuent grâce aux réunions trimestrielles qui sont tenues avec les leaders communautaires. |
| 15 | Dépeint la sexualité humaine comme un élément sain et normal | Atteint en partie | Le programme essaie de faire participer tout le monde. |

| | | | |
|----|---|-------------------|---|
| | de la vie et n'est pas désobligeante contre le sexe, la race, l'ethnie ou l'orientation sexuelle. | | |
| 16 | Intègre le suivi et l'évaluation. | Atteint en partie | Les activités de suivi sont conduites une fois par mois. Une évaluation du programme a été conduite en février 2002. |

PARTIE D : INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

Organisations et contacts

Africare est une organisation privée à but non lucratif qui vise à améliorer la qualité de vie de l'Afrique rurale par le développement des ressources en eau, de l'alimentation, de la santé et du secteur privé.

Des informations supplémentaires sont disponibles en faisant une demande auprès de :

Mrs. Ruth Mufute
Country representative
Africare
P.O. Box 308
4A Hugh Fraser Drive
Harare, Zimbabwe
Tél./Télécopie : (263-4)-481093 ou 498108 ou 496453
Courrier électronique : Africare@mweb.co.zw

Collaborateurs et collaboratrices

Ce rapport a été préparé par Ms. Evelyn Serima, consultante au rapport, et par Mr. Sunday Manyenya, assistant de recherche.

Il a été dirigé par Mr. Ebrahim Jassat, responsable local de la Banque Mondiale, et par Mr. Jumbe, directeur du programme, Ministère de l'Éducation, des Sports et de la Culture.

Version anglaise éditée par Helen Baños Smith.

Nous sommes reconnaissants de l'appui des membres suivants d'Africare, qui ont fourni une bonne partie des informations qui apparaissent dans ce rapport :

Mrs. Ruth Mufute – Représentante du pays, Africare

Ms. C.D. Chipere – Coordinatrice du programme VIH/SIDA

Matériel pédagogique

Child Sexual Abuse Manual (manuel sur l'abus sexuel des enfants)

(Numéro de commande : Africare01)

Community Business Manual (manuel sur le développement communautaire)

(Numéro de commande : Africare02)

« Baseline Survey » (enquête de base)

(Numéro de commande : Africare03)

« Final Evaluation Report » (rapport d'évaluation final)

(Numéro de commande : Africare04)

Dépliant sur Africare Zimbabwe

(Numéro de commande : Africare05)

Bulletin sur la santé reproductive des adolescents

(Numéro de commande : Africare06)

Affiche : « Empowering Youth to Celebrate Life » (autonomiser la jeunesse à célébrer la vie)

(Numéro de commande : Africare07)

Affiche : « Equal Opportunities » (égalité des chances)

(Numéro de commande : Africare08)

ANNEXE 1. RÔLES DU PERSONNEL

Rôle du personnel principal du programme

Coordonnatrice du programme VIH/SIDA

Elle coordonne le programme au niveau national et donne du soutien technique à la responsable du projet, aux directeurs d'école et aux parrains et marraines.

Responsable du projet

- Coordonne le programme au niveau du district,
- Donne du soutien technique aux parrains et marraines pour la direction des clubs AIDS Action,
- Forme les directeurs d'école, les parrains et les marraines en counselling,
- Forme les parrains et marraines comme instructeurs des éducateurs pairs,
- Conduit des stages de recyclage pour les parrains et marraines,
- Soutient les jeunes déscolarisés dans la gestion des projets de génération de revenus,
- Lance des activités d'établissement de réseaux de contacts avec les autres ONG.

Directeurs d'école

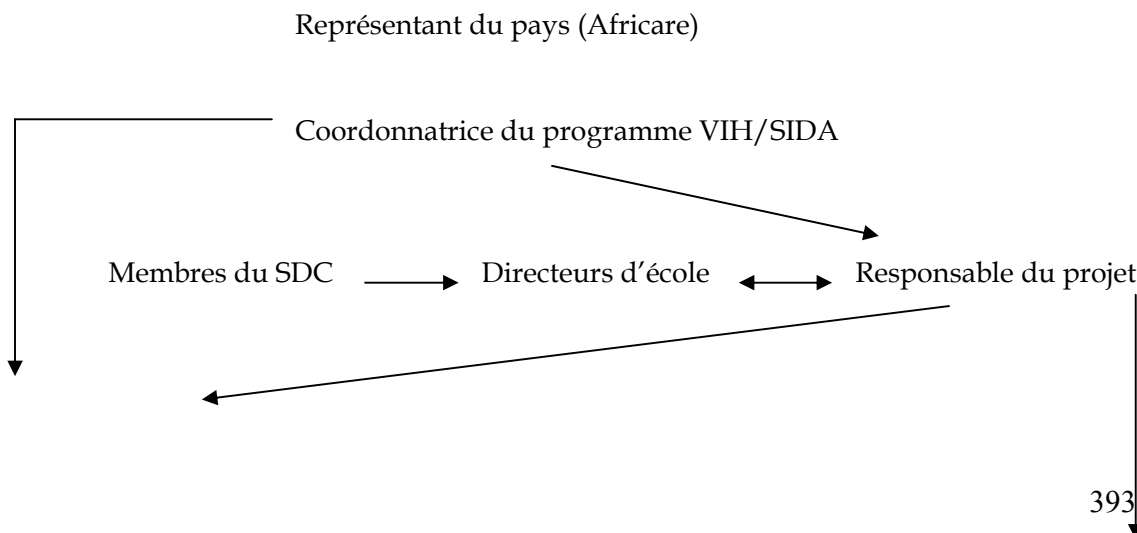
- Jouent le rôle de conseillers aux clubs AIDS Action
- Promeuvent les clubs AIDS Action aux activités d'« outreach » communautaires

Parrains et marraines

- Forment les membres du club AIDS Action comme éducateurs pairs,
- Assurent que les membres du club se réunissent hebdomadairement,
- Assurent la bonne conduite des projets de génération de revenus,
- Participent aux activités du comité des parents, jeunes, et parrains et marraines.

Éducateurs pairs

- Sont responsables de la gestion quotidienne des clubs,
- Offrent des séances d'éducation par les pairs aux autres jeunes,
- Servent de modèles à leurs pairs.



Zimbabwe : Africare : Projet de santé reproductive des adolescents ; clubs AIDS Action en milieu scolaire

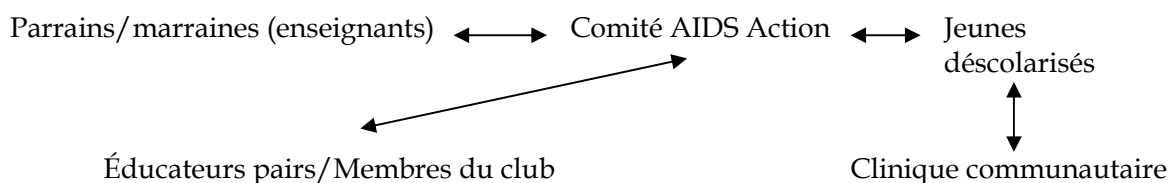


Figure A.1. ONG : Bureaux d'éducation aux niveaux régional et du district

ANNEXE 2. STATISTIQUES SUR LE PERSONNEL

| | Nombre | Poste/titre | Sexe |
|---|--------|-----------------------------|--------------|
| Temps plein/payé | 1 | Coordonnatrice du programme | F |
| | 1 | Responsable du programme | F |
| Personnel bénévole, hormis les éducateurs pairs (avec allocations/indemnités) | 52 | Parrains/marraines | 26 H 26 F |

ANNEXE 3. ÉVALUATION DES BESOINS

Veillez prendre note que, puisque les échantillons étaient petits, il est difficile de tirer des conclusions définitives.

| Activité | École secondaire | | Déscolarisé(e) | |
|-----------------------|------------------|------------|----------------|------------|
| | Nombre | % | Nombre | % |
| Au centre de jeunesse | 9 | 10,1 | 5 | 6,8 |
| Lecture des romans | 47 | 52,2 | - | - |
| Sortir avec les amis | 19 | 22,1 | 6 | - |
| Points de croissance | - | - | 15 | 20,3 |
| Rien | - | - | 24 | 32,4 |
| Travail | - | - | 14 | 18,9 |
| Autre | 14 | 15,6 | 190 | 13,5 |
| Total | 89 | 100 | 254 | 100 |

Tableau 1. Activités des jeunes pendant leur temps libre

| | École secondaire | Déscolarisé(e) |
|--|------------------|----------------|
|--|------------------|----------------|

| Avez-vous jamais eu des rapports sexuels ? | Nombre | % | Nombre | % |
|--|-----------|------------|-----------|------------|
| Oui | 11 | 12,4 | 47 | 63,5 |
| Non | 78 | 87,6 | 27 | 36,5 |
| Total | 89 | 100 | 74 | 100 |

Tableau 2. Expériences sexuelles

| | Catégorie | | | |
|---------------------|------------------|------------|----------------|------------|
| | École secondaire | | Déscolarisé(e) | |
| Tranche d'âge (ans) | Nombre | % | Nombre | % |
| Moins de 10 | 5 | 50 | 0 | 0 |
| 11 à 15 | 3 | 30 | 5 | 11 |
| 16 à 19 | 2 | 20 | 25 | 54 |
| 20 et plus | - | - | 16 | 35 |
| Total | 10 | 100 | 46 | 100 |

Tableau 3. Âge lors des premiers rapports sexuels

| | Catégorie | | | |
|-------------------------------|------------------|------------|----------------|------------|
| | École secondaire | | Déscolarisé(e) | |
| | Nombre | % | Nombre | % |
| Oui | 4 | 40 | 30 | 63,8 |
| Non | 3 | 30 | 5 | 10,6 |
| Cela est arrivé spontanément. | 3 | 30 | 12 | 25,5 |
| Total | 10 | 100 | 47 | 100 |

Tableau 4. Est-ce que vous discutez du sexe avant de passer à l'acte sexuel ?

| | Catégorie | | | |
|-------------------------------|------------------|------------|----------------|------------|
| | École secondaire | | Déscolarisé(e) | |
| Raison | Nombre | % | Nombre | % |
| Forcé(e) | 1 | 10 | - | - |
| Expérimentation | 7 | 70 | 10 | 21,3 |
| Cela est arrivé spontanément. | 1 | 10 | 10 | 21,3 |
| Plaisir | 1 | 10 | 4 | 8,5 |
| Démonstration d'amour | - | - | 11 | 23,4 |
| Désir d'avoir un enfant | - | - | 12 | 25,5 |
| Total | 10 | 100 | 47 | 100 |

Tableau 5. Raisons données pour avoir des rapports sexuels

| | École primaire | École secondaire | Déscolarisé(e) |
|--------------|----------------|------------------|----------------|
| Oui | 97,8 | 100 | 100 |
| Non | 2,2 | - | - |
| Total | 100 | 100 | 100 |

Tableau 6. Avez-vous jamais entendu parler du VIH/SIDA ? (%)

| | Catégorie | | | | | |
|--------------------------|----------------|------------|------------------|------------|----------------|------------|
| | École primaire | | École secondaire | | Déscolarisé(e) | |
| Personne | Nombre | % | Nombre | % | Nombre | % |
| Ami(e)s | 24 | 52,2 | 41 | 46 | 39 | 54,2 |
| Grand-parent/oncle/tante | 9 | 19,6 | - | - | 6 | 8,3 |
| Parent (Mère/père) | 2 | 4,3 | 5 | 6 | 3 | 4,2 |
| Enseignant | - | - | 16 | 18 | 8 | 11,1 |
| Éducateur pair | - | - | 14 | 16 | - | - |
| Travailleur de santé | - | - | 12 | 14 | 7 | 9,7 |
| Conjoint(e)/partenaire | - | - | - | - | 6 | 8,3 |
| Autre | 11 | 23,9 | 1 | 1 | 3 | 4,2 |
| Total | 46 | 100 | 89 | 100 | 72 | 100 |

Tableau 7. Personne avec qui le/la sondé(e) préfère parler de la sexualité

| | Répartition en pourcentage (rang) |
|--------------------|-----------------------------------|
| Enseignant | 33,0 |
| Tante/oncle | 27,0 |
| Parent (Mère/père) | 20,2 |
| Grand-parent | 18,0 |

Tableau 8. Opinion des élèves d'école secondaire à propos de l'individu qui devrait conseiller les jeunes

| | Répartition en pourcentage | |
|-----------------------------|----------------------------|----------------|
| | École secondaire | Déscolarisé(e) |
| Éducation sexuelle | 41,3 | 32,4 |
| Counselling | 15,0 | - |
| Projets | 31,3 | 62,2 |
| Installations de récréation | 6,3 | 6,8 |
| Ateliers | - | 12,2 |
| Autre | 6,3 | 8,1 |

Tableau 9. Façons d'aborder les problèmes de la jeunesse

ANNEXE 4. MATÉRIEL DU PROGRAMME

Child Sexual Abuse Manual (manuel sur l'abus sexuel des enfants)

Chapitre 1. Informations contextuelles

- Définitions de l'abus sexuel
- Étendue de l'abus des enfants
- Facteurs associés à l'abus des enfants

- Indicateurs de l'abus sexuel
- Médiateurs liés aux effets de l'abus sexuel
- La réponse de la famille à l'abus sexuel
- Le contexte environnemental de l'enfant
- Approche multisectorielle à l'abus des enfants

Chapitre 2. Compétences en counselling et stratégies de traitement

- Comment les enfants communiquent
- Comment les enfants communiquent à propos de l'abus sexuel
- Structurer l'environnement de counselling
- Compétences en interrogation
- Obstacles rencontrés lors des entrevues avec les enfants
- Compétences en counselling
- Modèle de counselling
- Thérapie par le jeu
- Utilisation de la salle de jeux
- Utilisation des questions
- Évaluation par rapport au counselling
- Travailler avec la famille
- Travailler avec les groupes
- Prévenir la revictimisation de l'enfant(e)

Chapitre 3. Problèmes du/de la thérapeute

- Épuisement total
- Écouter les histoires d'abus
- Les effets des attitudes et valeurs

The Community Business Manual (manuel sur le développement communautaire)

Chapitre 1. Introduction

Chapitre 2. Élaboration d'un plan

- Création d'une idée
- Évaluation d'une idée
- Étude de marché
- Inventaire des ressources
- Choisir l'entreprise/le produit
- Demander de l'aide auprès d'Africare

Chapitre 3. Structure organisationnelle

- Définitions de structure organisationnelle

Chapitre 4. Production et opérations

- Étapes pour créer un plan d'opération
- Améliorer la production et les opérations

Chapitre 5. Marketing

- Étudier le marché
- Définir le marché
- Les « quatre P » : produit, prix, placement, promotion
- Clients
- Compétition
- Distribution/plan de vente
- Publicité : publicité orale, imprimée, événements/spectacles

Chapitre 6. Finances et comptabilité

- Finances
- Planning et comptabilité
- Livres : acquits, commandes, liquide, achats, ventes, débiteurs, créanciers, stocks, actifs

Chapitre 7. Maintenir et développer votre entreprise communautaire

- Prendre des décisions à l'aide des livres de comptabilité
- Comprendre les coûts fixes et variables de votre produit
- Concepts importants à la gestion de votre entreprise en croissance
- Prendre des décisions sur l'utilisation de vos profits
- Rembourser le prêt Africare
- Développer votre entreprise
- Réinvestir votre argent dans votre communauté et dans les clubs AIDS Action

Chapitre 8. Prendre contact avec Africare

ANNEXE 5. ÉVALUATION DU PROGRAMME

Les modifications principales étaient :

- Moins de reniement et plus de discussion à propos des sujets liés au VIH/SIDA ; beaucoup de participation communautaire aux événements du club.
- Nombre croissant de jeunes qui cherchent des informations auprès des membres des clubs AIDS Action.
- Nombre croissant de jeunes envoyés à d'autres fournisseurs de services, y compris les services adaptés aux jeunes.
- Réduction du nombre de partenaires sexuels, pour les garçons aussi bien que pour les filles.
- Abstinence et retard des premiers rapports sexuels.
- Moins de couples composés de garçons d'école secondaire et filles d'école primaire.

- Les enseignants ont remarqué que le taux de mariage précoce est en baisse ; ce taux était élevé chez les filles d'école secondaire.
- Baisse du taux de grossesse adolescente.
- Une école secondaire a fait état de son plus haut taux de conservation des filles après les deux premiers ans d'éducation ; ce résultat est attribué exclusivement aux activités du club AIDS Action.
- Au niveau individuel, les jeunes qui participent aux clubs AIDS Action sont devenus plus confiants et assurés, en même temps que leurs connaissances relatives à la SSR et leur interaction avec la communauté ont augmenté.
- Un soutien accru de la part des parents et leaders, sous la forme de louanges, donations (par exemple, de terrains), et l'approbation des activités liées aux clubs AIDS Action.
- Traitement plus compatissant des personnes vivant avec le VIH/SIDA.
- Solidarité communautaire renforcé : L'influence sociale aidera éventuellement à créer de nouvelles normes, en décourageant le comportement qui augmente le risque de l'infection par le VIH.